

Tous des Docteurs Knock ?



Dr Patricia Muniz-Eeckeleers
Médecine Générale
Rédacteur adjoint de la Revue de la
Médecine Générale.

Je savoure actuellement « Humeurs médicales », du Docteur Luc Perino⁽¹⁾, qui vous a été chaudement recommandé par notre rédactrice en chef Elide Montesi⁽²⁾.

Les réflexions développées par l'auteur rencontrent certaines de mes interrogations actuelles.

Pleine d'enthousiasme à l'aube de ma carrière, j'imaginai naïvement le monde rempli de gens pour la plupart en bonne santé, ne sollicitant l'aide du médecin que pour surmonter une pathologie intermittente ou chronique. Nous avions été surtout formés à la prise en charge des accidents aigus de santé. La démarche préventive ne rentrait pas dans notre schéma de pensée. Progressivement, la prévention a cependant de plus en plus envahi notre pratique : nouveaux vaccins, prévention cardio-vasculaire, tous les dépistages...

Actuellement, on parle de pré hypertension, de pré diabète, ... Nous en sommes venus à prévenir le risque du risque.

Et la population, n'est plus désormais formée que de pré-malades et de malades qui s'ignorent et que les médecins sont chargés d'informer des risques qu'ils encourrent !!! Et fait aggravant, la publicité grand public pour les médicaments soumis et non-soumis à prescription est un fait malgré son interdiction, parfois déjà avant leur commercialisation⁽³⁾.

Remarquez aussi le rapide emballement médiatique pour attirer l'attention sur des symptômes ou plaintes éventuelles lors de la sortie d'une nouvelle molécule sur le marché. Cette semaine, j'ai déjà eu une demande de prescription pour une nouvelle molécule pour maigrir... Et ce jour, en ouvrant mon quotidien, je tombe sur un article dithyrambique pour la reprise du remboursement d'une molécule retirée auparavant...

Les événements de la vie, les accidents de la vie doivent être impérativement médicalisés, comme si l'adolescence, les colères enfantines, la tristesse du deuil ou d'une rupture amoureuse, le choc émotionnel après un traumatisme⁽⁴⁾, la grossesse, l'andropause, la ménopause, la diminution de mémoire, la montée du cholestérol et de la tension artérielle avec l'âge... n'étaient plus des situations et des réactions de l'ordre du physiologique ou du normal... Subitement l'Homo Sapiens s'est-il à ce point fragilisé qu'il ne puisse plus surmonter les aléas de la vie sans une molécule salvatrice ? Comment a-t-il pu survivre (peut-être pour plus très longtemps, nous sommes bien d'accord...) pendant des millénaires sans médecine efficace ??? La résilience existe, a toujours existé : comment notre espèce aurait-elle pu survivre sans elle ?

Jules Romain en 1922
avec son Docteur Knock était un
prophète annonciateur des dérives
de la médecine moderne.

La différence fondamentale entre notre société actuelle et celles qui nous ont précédé n'est-elle pas la perte du lien social avec l'éclatement des familles et des communautés, engendrant

solitude et perte de valeurs ?

Sans doute, sommes-nous parfois le recours ultime : il est plus sécurisant de se dire malade que de se remettre en question ou de remettre en question le mode de fonctionnement de notre société en marche forcée vers la mondialisation.

Loin de moi l'idée de rejeter la prévention et les progrès de la médecine, mais il faut savoir raison garder... La Vie sera toujours une maladie mortelle sexuellement transmissible⁽⁵⁾...

Jules Romain en 1922 avec son Docteur Knock était un prophète annonciateur des dérives de la médecine moderne.

Bonne et agréable lecture !

1. Luc PERINO Humeurs médicales, chroniques LE FELIN coll. Questions d'époque Paris 2006

2. Montesi E. Livres lus RMG 2007 ; 239 : 39

3. La revue Prescrire Conférence de presse 18 janvier 2007

4. Picard Ch Médicalisation des émotions : entre aide et autonomie RMG 2006 ; 237 : 475-6

5. D'après Woody Allen